

haine philosophique. Il s'applique à évaluer la réputation dont jouissent ces Messieurs, à apprécier au juste le mérite de leurs Ouvrages, à abaisser les hommes qu'ils avoient élevés jusqu'au Ciel, à élever ceux qu'ils avoient ravalés jusqu'au néant, à maintenir la vraie Philosophie, la bonne Littérature, les droits de la Religion, l'intégrité des mœurs. Après cela, instruit de la ligue défensive & offensive qui subsiste entre nos redoutables Philosophes, il s'attend à tout, il se prépare à tout. " Déjà, dit-il, nous entendons les noms de *polisson*, de *méchant*, de *scélérat*, de *monstre* &c. &c. retentit aux oreilles de ceux que ces honnêtes qualifications n'étonnent point, & qui veulent bien les écouter : Ils ne borneront sans doute pas là leur vengeance. Les subalternes seront mis en œuvre; les libelles fabriqués dans l'obscurité seront confiés à des mains aussi viles que zélées, pour être distribués dans le Public; des valets à gage s'efforceront de déclamer contre nous dans les cafés, dans les promenades, dans ces lieux où la compagnie s'assemble pour débiter des oracles & diner à quinze sols. Ils inventeront peut-être des stratagèmes nouveaux & se surpasseront pour nous nuire. „

Le tableau que Mr. Sabatier fait de la Philosophie regnante, n'est rien moins que flatté. Ceux qui la connoissent à fond y verront une ressemblance parfaite. " Rien de plus singulier dans l'histoire de l'esprit humain que ce fol enthousiasme excité par la Philosophie; dès qu'elle commença à élever sa voix, les esprits simples & légers de la Capitale le communiquèrent aux Provinces; l'empire de la mode rendit la maladie épidémique. Le moyen de